

Cher Georges,

Près de soixante ans d'amitié ! En septembre 1962, nous arrivions à Orsay, Jean et moi, riches d'espérance ... et d'un petit nourrisson ! Très vite, nous avons été accueillis par Jean et Marie-Paule Leclerc et par la famille Armand, et intégrés à la vie paroissiale, autour de frère Léon-Pascal qui en était le curé si mes souvenirs sont exacts : caté, ciné-club (que tu animais), Chronique d'Orsay (ancêtre de Passerelles) etc...

Mais, ce qui a créé entre nous le lien le plus fort, c'est le groupe de réflexion avec le Père Luc : huit ou dix couples chrétiens réunis pour s'interroger sur la marche du monde ; un repas chaleureux durant lequel nous partagions nos joies et nos peines, puis de riches échanges en ces temps de grande effervescence où l'Eglise se remettait en questions au Concile du Vatican II.

Ensemble, nous avons vu arriver et grandir nos enfants et partagé des moments chaleureux en Ardèche ou en Bourgogne, ou même en Espagne...

Et parfois bien plus loin ! À Assise et Rome, en Terre Sainte, en Turquie avec notre Père Luc, et puis en Grèce, en Syrie (qui, alors, n'était pas à feu et à sang), jusqu'aux rivages de l'Euphrate, ou encore en Jordanie, jusqu'au surprenant Petra, et même à la montagne du Sinaï.

Après cela (nous étions en 1998) en ce qui concerne ma famille, les vicissitudes de la vie nous ont entraînés sur d'autres chemins ; c'est alors, cher Georges, que tu as pris en charge l'organisation de nouveaux voyages.

Te voilà, maintenant, arrivé au Port où nous parviendrons tous. Nul doute que tu y as retrouvé tous nos amis et tous ceux que tu aimes ; et nous qui sommes encore de ce côté, nous te redisons notre amitié et -sans doute- à bientôt !

*Marie-Thérèse Dressayre*